

cour n'y était pas, et " la garde qui veille aux barrières du Louvre " suffisait pour garder les Tuileries, avant que Louis-Philippe ne les eût cernées comme une place forte par un fossé, sous prétexte de jardin réservé. Cette première impression des Tuileries et de son jardin est faite pour empêcher de trouver beau tout autre plan de maisons princières : Versailles est immense, mais triste et désert ; le Luxembourg est séduisant, mais inégal ; ses diverses parties se dérobent l'une à l'autre ; seules les Tuileries se traversent de plein pied, prolongent la vue, par les Champs-Élysées, à une distance magique, et semblent, sur la terrasse des Feuillants, un rendez-vous cosmopolite, d'où l'on entend sous les blanches arcades de la rue de Rivoli parler anglais, allemand, arabe, espagnol et russe autant que français.

La sombre colonne trajane de la place Vendôme, orgueilleuse page de bronze qui narguait en 1814 et en 1815 les troupes étrangères groupées sous son ombre, et qu'Alexandre, leur chef victorieux, eut deux fois le bon esprit de ne pas laisser déchirer ; la place Louis XVI, vaste et sanglant autel où tomba l'agneau royal pour expier les crimes d'autrui ; l'église, ou plutôt le temple de la Madeleine, qui est à l'art religieux ce qu'un oratorio est à une messe classique d'Allegri ou de Palestrina ; les boulevards, alors tout empanachés de grands tilleuls séculaires, que le peuple des barricades n'avait pas encore sciés par le pied et couchés en travers de la promenade dépavée ; tout cela, depuis la rue Saint-Jacques inclusivement, me fut montré, expliqué en une heure à peu près, au bout de laquelle mon cher ange gardien en soutane me dit : *Maintenant, vous avez vu Paris . . .* — Déjà ! soupirai-je. Mais, à peine avait-il prononcé cet arrêt mémorable que nous montions dans un vieux fiacre qui, de cahots en cahots, nous mena en quelques minutes du milieu de la liberté et de la foule bruyante sous les verrous de la clôture ecclésiastique. En traversant le boulevard extérieur, nous vîmes briller le dôme doré des Invalides, l'une des plus belles traces monumentales de la grandeur de Louis XIV, vraie grandeur, qui unit la générosité à la beauté. Nous comparions ce monument à d'autres plus modernes : sur ceux-ci, disions-nous, on peut aussi écrire beauté, mais vanité ; sur ceux de Louis XIV, beauté, utilité. (à suivre)